

LES CHATEAUX DES VICOMTÉS  
DE BÉZIERS  
ALBI ET CARCASSONNE  
PENDANT LA CROISADE ALBIGEOISE

(21 JUILLET 1209 — JUIN 1211)

PAR

**Prosper ALQUIER**

Croix de Guerre,  
Licencié en droit, Licencié ès lettres,  
Élève de l'École des Hautes Études.

---

INTRODUCTION

Une étude approfondie des localités permet de modifier, sur certains points de détail, l'histoire de la croisade albigeoise.

PREMIÈRE PARTIE

LES OPÉRATIONS MILITAIRES

CHAPITRE PREMIER

INNOCENT III ET LES HÉRÉTIQUES ALBIGEOIS

Le pape écrit au roi de France, Philippe Auguste, de 1204 à 1209, jusqu'à huit lettres lui demandant de se croiser contre les Albigeois. Le roi de France refusa toujours.

CHAPITRE II

LA CROISADE DE 1209

Elle se composa au plus de 20.000 combattants, presque tous

de la Bourgogne ou des pays voisins, recrutés par les moines de Cîteaux, et d'une foule indéterminée de non combattants.

### CHAPITRE III

#### LA CROISADE DU QUERCY

Elle n'est mentionnée que par deux chroniqueurs ; l'un d'eux prétend que ces croisés allèrent rejoindre à Béziers le corps principal.

### CHAPITRE IV

#### LE VICOMTE DE BÉZIERS

Ses domaines s'étendaient sur 12.000 kilomètres carrés environ, avec une population de 375.000 habitants. Mais il ne possédait en propre qu'une cinquantaine de châteaux et une centaine seulement lui devait hommage sur près de 500 que possédait le pays.

### CHAPITRE V

#### SOUMISSION DE SERVIAN

Le 21 juillet 1209, au camp devant Saint-Thibéry, Étienne, seigneur de Servian, vint faire sa soumission et sans doute avec lui tous les seigneurs du Biterrois.

### CHAPITRE VI

#### PRISE ET SAC DE BÉZIERS

Les croisés campèrent le 22 juillet au matin dans la plaine au Sud de la ville. Les habitants ayant fait une sortie furent repoussés par les valets de l'armée, tandis que les seigneurs et les légats tenaient conseil. Les valets de l'armée s'emparent de la ville et massacrent les habitants. Tous les chiffres donnés par les chroniqueurs sont exagérés. Béziers, étant donnée sa superficie, ne devait pas avoir alors beaucoup plus de 10.000 habitants (8.000 seulement si l'on admet que la population n'y était pas plus dense que de nos jours), dont 1.000 suspects

d'hérésie. Beaucoup échappèrent au massacre et la ville se repeupla rapidement. La partie Sud-Ouest de Béziers fut seule brûlée.

## CHAPITRE VII

### DE BÉZIERS A CARCASSONNE

L'armée campa trois jours devant Béziers, puis se dirigea vers Carcassonne. Sans doute à Capestang, elle reçut la soumission de Narbonne. Passant par Homps, Saint-Frichoux et Trèbes, elle arriva à Carcassonne le 1<sup>er</sup> août 1209 s'étant emparée de près de cent châteaux pendant cette marche.

## CHAPITRE VIII

### SIÈGE ET PRISE DE CARCASSONNE

Le 2 août les croisés installent leur camp en demi-cercle autour de la Cité ; le 3 août ils attaquent vainement le faubourg Saint-Vincent qui est pris le 4. Le 5 août, attaque infructueuse du faubourg Saint-Michel ; le 6 août on dresse des pierrières ; le 8 août on approche une « chatte » du mur et le 9 août, le rempart s'écroulant, ce faubourg est pris. Le roi d'Aragon ne réussit pas à traiter de la reddition de la place. Le 14 août, les assiégés manquant d'eau capitulent et le lendemain la ville est occupée.

## CHAPITRE IX

### SIMON DE MONTFORT ÉLU VICOMTE DE BÉZIERS ET CARCASSONNE

Cette élection se fit d'un consentement unanime. Avec les dépouilles de la Cité, ce seigneur conserva à sa solde les chevaliers de l'Ile-de-France ses voisins, qui s'étaient croisés avec lui.

## CHAPITRE X

### SOUMISSION DU LAURAGUAIS, DE L'ALBIGEOIS ET DU RASÈS

Avant la fin de l'année 1209, malgré la faiblesse numérique de ses troupes, Simon de Montfort s'empare de près de cinq cents châteaux.

## CHAPITRE XI

## PERTES DE SIMON DE MONTFORT

Ce seigneur s'étant rendu à Montpellier pour s'entendre avec le roi d'Aragon, tous les châteaux soumis se révoltèrent et à la Noël 1209, il lui en restait à peine une dizaine.

## CHAPITRE XII

## LA PREMIÈRE CROISADE DE 1210

Au mois de mars 1210, une troupe de croisés arriva à Carcassonne. Simon de Montfort prit Montlaur, Alzonne, Bram, Alaric, Bellegarde et fit des incursions jusqu'à Agen.

## CHAPITRE XIII

## LA DEUXIÈME CROISADE DE 1210, SIÈGE ET PRISE DE MINERVE

Le comte de Montfort ayant reçu le renfort d'une nouvelle croisade vers la Saint-Jean (24 juin) 1209 partit assiéger Minerve. Explication naturelle du miracle dont parle Pierre de Vaucernay (c. 37). Prise de la ville le 28 juillet.

## CHAPITRE XIV

## SIÈGE ET PRISE DE TERMES

## LA TROISIÈME ET LA QUATRIÈME CROISADE DE 1210

Le comte de Montfort décide d'aller assiéger Termes. Un corps de Bretons, puis un quatrième corps de croisés vient le rejoindre devant cette place qui capitule, le 22 novembre. Simon de Montfort, quoiqu'on fût en hiver, soumet l'Albigeois révolté.

## CHAPITRE XV

## LES CROISADES DE 1211. — SIÈGE DE LAVAU

Vers le 10 mars 1211 arrive à Carcassonne un nouveau corps de croisés. Les châteaux de Cabaret se soumettent. Simon de

Montfort va assiéger Lavaur. Au siège de cette place se rendent de nouveaux fidèles, puis un corps d'Allemands, défait à Montgey par le comte de Foix, enfin un renfort de 5.000 Toulousains. Prise de Lavaur : 3 mai 1211.

## NOTE I

*Carte des États des vicomtes de Béziers, Albi et Carcassonne en 1209.* — Titres et documents ayant servi au tracé de cette carte.

## NOTE II

*Les cent châteaux pris par les croisés entre Béziers et Carcassonne.* — Pour s'en emparer les croisés ne s'éloignèrent guère de plus de 10 kilomètres de la route qu'ils suivirent.

## NOTE III

*Itinéraires de Simon de Montfort (15 août 1209-juin 1211).*

## DEUXIÈME PARTIE

## LES CHATEAUX

Les mots *castrum* ou *castellum* indiquent au moyen âge dans le Midi de la France un village fortifié.

## CHAPITRE PREMIER

## LE CHATEAU DE SERVIAN

Il n'en subsiste plus rien.

## CHAPITRE II

## LES CHATEAUX DE BÉZIERS

Tous deux ont disparu.

## CHAPITRE III

## LE CHATEAU DE CARCASSONNE

Il a été décrit maintes fois.

## CHAPITRE IV

## LE CHATEAU DE MONTRÉAL

Il fut détruit en 1632 après avoir soutenu la révolte du duc de Montmorency.

## CHAPITRE V

## LE CHATEAU DE FANJEAUX

La démolition en fut prescrite par le traité de 1229.

## CHAPITRE VI

## LES CHATEAUX DE LASTOURS (CABARET)

Cabaret et Quertinheux sont mentionnés pour la première fois en 1063, Surdespine en 1145, Tour Régine en 1260. Tous les quatre présentent cette particularité d'avoir un donjon uniformément tangent à la courtine du côté de l'Est, c'est-à-dire du côté escarpé de la montagne. A Cabaret et à Quertinheux, la courtine se compose d'un mur continu à l'extérieur et à l'intérieur d'arcades en tiers point supportant le chemin de ronde.

Le Trou de Cité est une grotte préhistorique et non un souterrain aboutissant à la Cité de Carcassonne.

## CHAPITRE VII

## LE CHATEAU DE PREIXAN

Mentionné en 1095 ; ses ruines subsistaient encore en 1857 lorsque l'église du village fut bâtie sur son emplacement. Il en reste une tour à bossages.

## CHAPITRE VIII

## LE CHATEAU DE SAISSAC

Il existait déjà au début du x<sup>e</sup> siècle et fut rebâti probablement vers la fin du xii<sup>e</sup>, puis modifié au xvi<sup>e</sup>. Il comprenait un donjon, cinq tours d'angles, trois cours, un grand jardin entouré de murailles, et jusqu'à trois étages de voûtes superposées.

## CHAPITRE IX

## LE CHATEAU DE PUISSEGUIER

Il est mentionné en 1144 et était formé de trois enceintes concentriques ; contrairement à ce que dit Pierre de Vaucernay, il ne fut pas démoli par Simon de Montfort puisqu'il en reste encore des parties antérieures à la croisade albigeoise.

## CHAPITRE X

## LE CHATEAU DE MONTLAUR

Ce château fut bâti sous Roger II vicomte de Carcassonne (entre 1147 et 1172) sur une colline appartenant à La Grasse. Il comprenait trois enceintes concentriques. Il n'en subsiste que l'une des portes et l'emplacement désert où s'élève le château.

## CHAPITRE XI

## LE CHATEAU D'ALZONNE

Il fut construit par Raymond Trencavel avant 1152 et brûlé par les Anglais en 1365, il n'en reste plus rien. Son emplacement devait être au Nord du village actuel, sur une petite éminence commandant la plaine.

## CHAPITRE XII

## LE CHATEAU DE MINERVE

Mentionné dès 873, ce château se composait d'une enceinte

faisant le tour du plateau sur lequel est bâti le village et de la demeure seigneuriale qui fermait cette enceinte au Nord-Ouest.

### CHAPITRE XIII

#### LE CHATEAU DE TERMES

Ce château date du moment de la plus grande puissance des vicomtes de Termes (milieu du <sup>xii</sup>e s.). Il fut démoli en 1652 sur l'ordre du roi. Le plan qu'en a donné Mahul dans son Cartulaire de l'ancien diocèse de Carcassonne est absolument inexact.

### CHAPITRE XIV

#### LE CHATEAU DE COUSTAUSSA

En 1157, le vicomte Raymond Trencavel autorisa la construction de ce château. En 1819, le propriétaire enleva les toitures pour ne plus payer les impôts et depuis il est tombé en ruines.

### CHAPITRE XV

#### LE CHATEAU DE PUIVERT

Pris par Simon de Montfort en 1210, il fut donné à un de ses lieutenants Pons de Bruyères qui le fit rebâtir de fond en comble. Le monument actuel date donc du début du <sup>xiii</sup>e siècle. Il fut démantelé sur l'ordre de Richelieu.

### CHAPITRE XVI

#### LE CHATEAU DE PUYLAURENS

Son existence est constatée en 1172 et, après que Simon de Montfort s'en fut emparé en 1211, il le donna à Gui de Lucé, un de ses lieutenants. Mais le traité de 1229 prescrivait sa démolition et il n'en reste plus aujourd'hui que les traces des anciens fossés.



## APPENDICE

Autres châteaux ayant joué un rôle historique pendant la croisade.

## NOTE I

*L'empattement des tours et des courtines.* — Pour supprimer l'angle mort vertical qui se trouvait au pied du mur des courtines, le XIII<sup>e</sup> siècle connut deux solutions, le mâchicoulis ou l'empattement. Le mâchicoulis permettait de lancer des projectiles verticalement sur l'adversaire parvenu au pied du mur. L'empattement éloignant l'ennemi, le maintenait sous le tir des archères.

## NOTE II

*Importance relative des châteaux de la croisade albigeoise.*  
— Comparaison de leurs superficies.

## NOTE III

*Remarques sur les machines de guerre.* — Manœuvre du trébuchet et de la pierrière.

## TABLE DES CINQUANTE GRAVURES



